

# ASCENSION



SITIO  
compagnie

# ASCENSION

---

Théâtre/Marionnette - Création 2021-22   
60 minutes - à partir de 10 ans

## MISE-EN-SCÈNE

François Couder

## MARIONNETTES

Sébastien Puech (éléphant)  
Lei-Lei Bavoil

## SCÉNOGRAPHIE/COSTUMES

Camille Vallat

## CRÉATION LUMIÈRES

Emilie Nguyen

## MUSIQUE

Andrés Ignacio Hernández Rivera

## MARIONNETTISTES/COMÉDIENS

Lei-Lei Bavoil, Yejin Choi,  
Pierre Ficheux, Tato Moya

## ADMINISTRATION

Noémie Jorez

---

## RÉSIDENCES

16 - 24 mai 2021 // Espace Animation des Contamines-Montjoie  
26 - 29 septembre 2021 // Théâtre Halle Roublot - Fontenay-sous-Bois  
16 - 19 décembre 2021 // Espace Animation des Contamines-Montjoie  
21 - 27 février 2022 // Théâtre du Moulin des Muse - Breuillet  
26 - 29 avril 2022 // Centre Culturel Baschet - Saint-Michel-sur-Orge  
2 - 6 mai 2022 // Théâtre Halle Roublot - Fontenay-sous-Bois  
1 - 10 août 2022 // Centre Culturel Baschet - Saint-Michel-sur-Orge  
24 octobre - 6 novembre 2022 // Figurteatret i Nordland - Stamsund, Norvège  
6 - 15 mars 2023 // Théâtre Halle Roublot - Fontenay-sous-Bois



# SITIO CIE

**SITIO** est une mpagnie émergente de théâtre contemporain et théâtre d'objet installée à Paris et fondée par des jeunes comédien.nes internationaux (France, Chili, Corée de Sud, États-Unis), tous diplômés de l'École Jacques Lecoq. C'est en mêlant l'onirique et le grotesque, l'humour noir et la poésie que SITIO veut rendre compte de problématiques contemporaines; avec les moyens propres à un théâtre qui engage les corps et fait appel aux symboles et aux grands mythes de notre littérature. SITIO est soutenue par la Mairie des Contamines-Montjoie  et vient d'être sélectionnée par Yngvild Aspeli pour une résidence au prestigieux Figurteatret i Nordland en Norvège.

**FRANÇOIS COUDER** est metteur en scène et directeur artistique de SITIO. Il développe un univers mêlant poésie et cruauté, qui interroge certains enjeux contemporains (nos pratiques alimentaires, la quête d'élévation sociale, la place de la spiritualité dans des sociétés matérialistes) à la lumière de notre imaginaire collectif: qu'il soit religieux, littéraire ou historique. SITIO en fait une méthode pour en extraire les sens cachés et en convoquer les paradoxes que le théâtre peut rendre sensibles.

## CONTACT

sitiocompagnie@gmail.com | +33 6 82 69 32 24  
www.sitiocie.com



*“Tombé de tout en haut je suis.  
Rendu au sol.”*



# L'HISTOIRE



Un quartier d'affaires. La plus haute tour. Un homme habite à son pied dans un campement, comme un nid établi au sol. Il a travaillé dans la tour ; il était un de ces hommes en noir qui courent pour créer de la valeur ajoutée. Il se souvient du dernier et 88ème étage. Le plus prestigieux. Là où se concentre le plus de pouvoir. Il se souvient aussi de Barbara qui y travaille. Il en est amoureux et rêve d'être pris dans ses bras, serré fort.

En attendant ce jour, il n'est pas seul. Horace est là qui veille sur lui. Horace est son ami indéfectible. Horace est aussi un éléphant. Grand et gros. Il le protège et le serre fort avec sa trompe. Mais Horace apparaît et disparaît sans que l'homme ne comprenne comment ni pourquoi. Bien sûr, Horace est un produit de son imagination et pourtant il existe bel et bien. Leur relation est complice, drôle, parfois même exubérante, toujours tendre.

C'est avec lui que chaque jour il prépare une table avec deux assiettes et un repas de fête. Il attend Barbara. Il sait qu'elle va venir et qu'elle le prendra dans ses bras. De cette attente toujours déçue, de sa rencontre avec un ancien collègue qui a gravi les échelons ou encore de ses déboires avec le portier de la tour, va s'affirmer le projet de remonter tout en haut.

Il va réussir à retourner au 88ème étage. Là où les hommes en noir font des prodiges. Il va y retrouver Barbara. Mais tout en haut, il ne trouvera que le vide gigantesque. Un vide angoissant, mais aussi un vide comme un appel, une tentation d'envol.

« Quand tu es arrivé au sommet de la montagne, continue de grimper »

Proverbe Tibétain



## EXTRAIT

### L'HOMME:

*Horace, il est gros. Même si les tours et la perspective tout partout ça l'amincit. Il dilate volontiers de la seconde alors que les gars ici ils font économiser du temps tout le temps. Ils travaillent pour le surplus qui nous apporte le bien-être indispensable. Même s'ils n'ont pas des bras qui serrent fort. Je les ai vus quand je travaillais au 88ème. C'est des costauds les gars!*

*Les gens ils aiment pas les gros. ça sent le manque d'effort, la bouffe tout plein et le cul vissé le gros. Et c'est vrai qu'Horace il pèse, il occupe. Et puis il y va mollo mollo. Alors que les mecs dans les tours, ils turbinent à mort pour créer du surplus avec du rien. Et le rien, Horace, ça lui cause pas trop. Sauf quand il a la dalle! Il sait pas, lui, le coup du surplus et du bien-être.*

# NOTE D'INTENTION

L'Ancien Testament s'ouvre sur la chute de l'homme, le Nouveau se conclut par l'Ascension du Dieu incarné. Dans la théologie chrétienne, ce mouvement vertical décrit l'humanité enfin sauvée de ses péchés par un Dieu rappelé au ciel, dont seul compte la présence agissante en chacun de nous sur la terre. Mais par delà le message évangélique, ce mouvement décrit le sens que chaque époque donne à la transcendance et établit des polarités puissamment ancrées en nous : péché et rédemption, échec et succès, marginalité et puissance, modestie et ambition, profane et sacré. Cela nous parle de tout ce qui s'érige, s'élève, s'édifie et s'impose. L'Ascension nous dit l'ambition humaine de s'élever, sa recherche de grandeur, même son hybris. Mais elle oblige en même temps à méditer sa vanité, à réévaluer le sens du sacré. La montagne dit la même chose aux alpinistes : qu'il leur faut souvent renoncer, toujours redescendre ; que le sommet n'est qu'un but intermédiaire vers une plus grande édification intérieure.

C'est pourquoi la scène se situe dans un quartier d'affaires, symbole contemporain de puissance et de tentation icarienne, où les « gratte-ciel » disent la quête démiurgique du céleste. Où l'on se casse le cou à regarder en haut. Et où le pouvoir s'accroît au fur et à mesure que l'on gravit les étages. L'éléphant qui va surgir, offre à ce monde désincarné le contrepoint sauvage de la masse, du poids et de la lenteur. De ce qui reste rivé au sol. Mais aussi du pouvoir de l'imagination face à une rationalité matérialiste. C'est avec lui qu'il faut essayer d'accéder au mystère d'une spiritualité

qui transcende le quotidien par le cœur et la poésie; qui agit sans éclat mais en profondeur ; qui satisfait, un temps au moins, notre besoin de consolation.

Ce projet est inspiré du roman *Gros câlin* écrit par Romain Gary (sous la plume de son hétéronyme, Emile Ajar). Je lui emprunte le point de vue naïf et l'urgence d'amour du personnage principal, isolé en plein cœur de la grande ville. Mal à l'aise en société, maladroit et timide, il adopte un python qu'il appelle Gros câlin en raison de son pouvoir constricteur. Statisticien dans une entreprise, sa description du réel est souvent chiffrée, quand tout crie en lui un besoin viscéral d'une tendresse qui échappe à rationalité mathématique.

Avec cette histoire, je veux dire notre besoin de transcendance dans une société qui, de façon inédite, tend à la bannir ou à l'appliquer à des objets profanes: l'argent, la célébrité, la réussite sociale individuelle. Faire sentir notre besoin d'appréhender le monde par sa qualité, ses mystères, ce qui échappe à l'entendement, plutôt que par des éléments d'évaluation quantitative.

Même si le spectacle est articulé autour d'un texte sous forme de monologue, je recherche principalement à construire une dramaturgie par l'image et par la relation silencieuse qui se noue entre l'homme et l'éléphant. Ce couple naïf, drôle et baroque doit proposer plusieurs niveaux de lecture. Il peut amuser et être compris par un public à partir de 10 ans, mais doit pouvoir également interpeller les adultes.

le monde

visuel

# MARIONNETTES

© Stéphane Szestak

## POURQUOI DES MARIONNETTES?

Je n'ai pas fait le choix d'un spectacle de marionnettes ; les marionnettes se sont imposées à moi pour raconter l'histoire d'Ascension. Elles me permettent de faire vivre la fantasmagorie tendre du protagoniste qui emprunte à la magie, l'onirique et la folie. De rendre sensible un monde à la fois imaginaire et bien réel autour du protagoniste. De faire sentir des vérités proprement immatérielles mais au combien fondamentales : la force de l'esprit, notre besoin de poésie, d'amour et de consolation.

Au plan dramaturgique, leur présence va s'estomper au cours du spectacle au profit d'une incarnation par des comédiens. Cette progression décrit la nécessité à laquelle le protagoniste est rendu de se confronter au réel. Mais, avec la marionnette, j'aimerais également faire sentir aux spectateurs combien ce que nous nommons réalité est emprunt d'un imaginaire collectif.

## L'ÉSTHÉTIQUE ET LA MANIPULATION

Horace, l'éléphant, de la taille d'un éléphant d'Asie, est manipulé par trois comédiens selon la technique du Bunraku et se démantibule. Il est seulement constitué d'une tête, dont la trompe, les oreilles et les défenses peuvent se désolidariser. Il émane du monde dans lequel vit le personnage. Cela doit lui permettre de

disparaître et d'apparaître comme s'il était un produit de l'imagination du protagoniste, soit qu'il se fonde dans la scénographie, ou disparaisse grâce à des jeux de lumière.

C'est la raison pour laquelle l'éléphant n'est pas être réaliste, mais correspond au contraire à une fantasmagorie du personnage. Raison pour laquelle il a notamment été conçu dans une mousse légère et pouvant être transparente selon les lumières. Tantôt pesant et incarné comme l'animal, tantôt léger et flottant comme un fantôme. Il est aussi figuré par certaines parties de son corps cachés dans le campement qui pourront être manipulées. On peut dissimuler des objets du quotidien derrière ses oreilles ou dans ses défenses. Comme s'il était un adjuvant toujours présent.

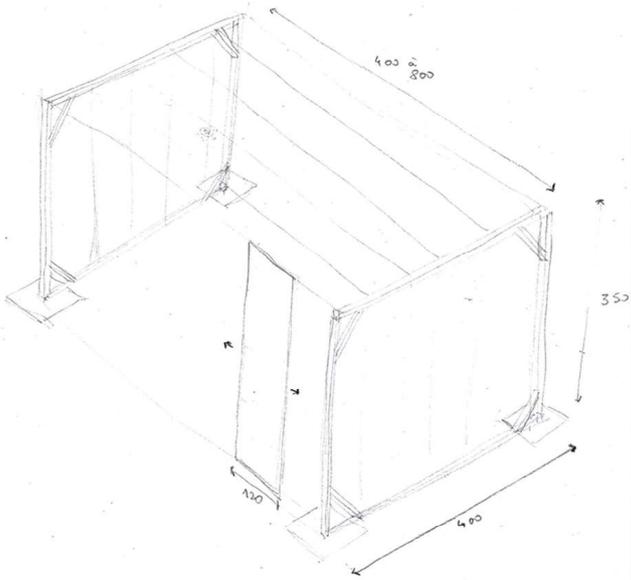
Barbara et le portier sont aussi marionnettiques quand ils appartiennent au fantasme du protagoniste. Ou incarnés par des comédiens quand le réel s'impose à nouveau. Barbara est sensuelle mais aussi autoritaire et sujette à de brusques changements d'humeur, tandis que le portier apparaît comme un gardien du temple implacable. Ils sont tous deux manipulés par trois comédiens : Barbara avec des paravents faits des journaux d'analyse économique dans lesquels elle est plongée ; le portier comme une tête géante et mouvante, aux yeux accusateurs.

# SCÉNOGRAPHIE

La scénographie doit traduire la valeur de la verticale. Celle-ci est figurée par des bandes de tissus suspendues. Selon la lumière, le tissu peut être transparent ou occultant. Son traitement rappelle le verre froid, glaçant de certains buildings des quartiers d'affaires. Dans son prolongement exact, comme si la tour en accouchait, se trouve l'espace de vie du protagoniste. Il est fait de tissus mélangés et tirés vers le haut en un point comme une tente avec une entrée. Ses couleurs rappellent celles de l'éléphant, comme si celui-ci en était une émanation.

Cette scénographie, volontairement abstraite et aux lignes épurées, ne sature pas l'espace par une transcription du réel. C'est au contraire un espace de projection de l'imaginaire du protagoniste, comme de celui des spectateurs.

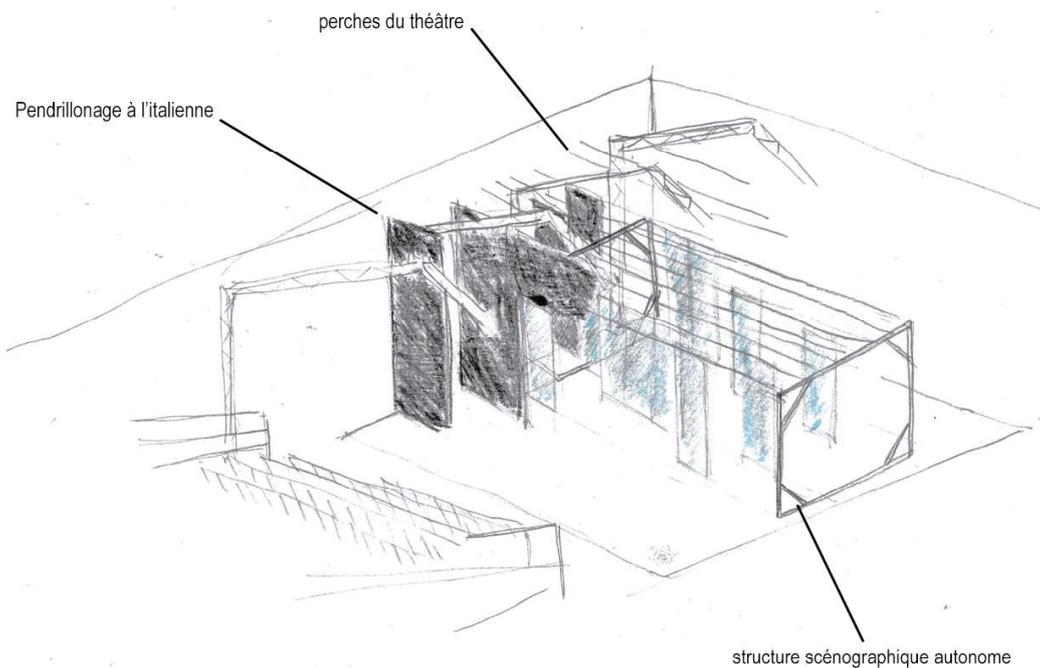
Le dispositif offre donc différentes possibilités d'apparition ou de disparition des marionnettes, leur conférant la qualité du songe. Soit que les objets ou marionnettes se fondent dans le décor, soit que la lumière sur les tissus les révèle ou les dissimule. Ainsi en va-t-il d'Horace ou des hommes en noirs, ces derniers n'étant suggérés dans la tour que par des costumes suspendus réalisés en gaze noire transparente, mais pouvant être habités par les corps des comédiens.



## NOTE DE LA SCÉNOGRAPHE

L'idée de la scénographie est de proposer une structure autonome. Cette structure est composée de deux cadres métalliques et d'une série de panneaux de toiles mobiles. Ces panneaux sont fixés sur des guindes actifs à cour et à jardin par des poulies manipulées par les comédiens.

Modulables en largeur, la structure peut s'adapter à différentes salles en fonction de l'ouverture de la scène. Elle serait cadrée par des frises et un pendrillonnage à l'italienne pour créer le théâtre noir nécessaire aux manipulations de la marionnette.



# LUMIÈRES

Les lumières sont à l'unisson: le début du spectacle se déroule majoritairement en théâtre noir. Mais au fur à mesure que la réalité s'impose au protagoniste ou qu'il cherche à s'y confronter, la manipulation se fait à vue. La présence des manipulateurs dévoile les coulisses du monde fantasmé jusqu'à faire « mourir » la marionnette sur scène. C'est à dire que les manipulateurs vont la démantibuler et en révéler les « trucs » de manipulation en pleine lumière.

Comme dans un église, cette progression vers la lumière, indique un chemin vers une révélation que la pièce doit avoir à charge de rendre ambiguë. L'imaginaire est-il un subterfuge pour échapper à la réalité ou une forme de spiritualité qui la structure?

# ÉQUIPE

François Couder  
MISE-EN-SCÈNE/DRAMATURGIE

Ancien élève d'HEC et Sciences-Po Paris, François Couder joue plusieurs rôles pour la compagnie la Citerne bleue, dont le rôle éponyme du Dom Juan de Molière. Il mène à bien un premier projet de mise en scène de la pièce de Tchekhov, *Sur la grand route*. Afin de se professionnaliser, François suit pendant deux ans une formation à l'École Jacques Lecoq. En parallèle de laquelle, il devient comédien et assistant à la mise en scène de **Lisa Wurmser** (Avignon 2019 pour le spectacle *Le Duel* d'A. Tchekhov adapté par Jean-Claude Grimberg et actuellement *Explosif* d'Elise Wilk, Avignon 2022). Il joue également pour la compagnie internationale de marionnettes **Wakka Wakka Productions** (création et tournée 2021/2022). En 2021, il fonde **ITIO** avec d'autres anciens-élèves de l'École Jacques Lecoq, et dont commence la première création, *Ascension*.

Sébastien Puech  
CONCEPTION/CONSTRUCTION MARIONNETTE

Sébastien est plasticien et fabricant de marionnettes. Il travaille depuis plus de dix ans au sein de la compagnie Philippe Genty et réalise à ses côtés, et pour plusieurs compagnies, de nombreux objets mouvants. Dans ses projets récents, citons: *20000 lieues sous les mers* de **Valérie Lesort et Christian Heck** en 2015, *Le rêve d'Anna* de la Cie 3/6/30 en 2013, *Mamas* de **Isabella Rossellini** en 2012 et *Le bois Lacté* de Stuart Seide en 2011. Il a travaillé pour l'**Opéra de Paris** en costumes et pour **Les Guignols de l'Info de Canal+**. Il a également collaboré avec le Théâtre sans Toit, **Zingaro** et pour la comédie musicale *Kirikou* et la *Sorcière*.

Camille Vallat  
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Architecte diplômée en 2007, elle suit l'enseignement de l'École Nationale Supérieure d'architecture de Paris Belleville. Elle intègre la section scénographie et costumes du TNS en 2008). Elle débute une collaboration avec **Jean-Pierre Vincent**: scénographie de *Grand Peur* et *Misère du IIIème Reich* de Brecht et de **Woyzeck de Büchner**, (TNS et au Théâtre de la Commune, 2011), réalise la scénographie et les costumes des *Suppliants* d'Eschyle (Théâtre du Gymnase, 2013). Elle travaille avec **Thomas Condemine** sur deux projets, *Hétéro* de **Denis Lachaud** (Centre Dramatique de Poitiers) et *l'Otage et le Pain Dur* de **Paul Claude** (Théâtre National de Toulouse). Elle signe les costumes de *Candide* d'après Voltaire mis en scène par **Maëlle Poésy**. En 2015 elle est seconde assistante costumes pour *Les Nègres* de **Jean Genet** mis en scène par **Robert Wilson** au théâtre de l'Odéon.

# ÉQUIPE

Emilie Nguyen  
CRÉATION LUMIÈRES

Avant de se consacrer pleinement à la lumière, Emilie a d'abord eu une formation en arts appliqués, plus précisément en design événementiel à l'école Boule à Paris. C'est pendant son échange universitaire à l'Université du Québec à Montréal que cette Li[message]se d'origine apprivoise la scénographie ainsi que les différents métiers de l'ombre du spectacle vivant. Riche d'expériences théâtrales québécoises, c'est en rentrant en France qu'elle se spécialise en régie lumière, alternant des cours au CFPTS et son travail de régisseuse au Théâtre 13, à Paris, pendant deux ans. Depuis, elle tourne avec différentes compagnies en assurant leurs régies et les accompagne aussi en créant les lumières de leurs spectacles. En 2021, elle signe la lumière pour *Dracula* de **Plexus Polaire**, mis en scène par Yngvild Aspeli.

Andrés Ignacio Hernández Rivera  
MUSIQUE

Andrés est né à Rancagua au Chili. Il a commencé à étudier le piano à l'âge de 10 ans, ce qui l'a amené à jouer dans de nombreux groupes de genres variés (classique, rock, rock progressif, metal, folk, cumbia, salsa) avant de travailler en tant que chef d'orchestre pour des comédies musicales. En 2014, il s'est lancé dans des études de composition et arrangement en musique populaire à l'École Moderne de Musique et Danse de Santiago du Chili. En parallèle, il a travaillé pour différentes pièces de théâtre, spectacles en salle comme de rue, notamment dans la pièce «Doctor Dappertutto» de la **Cie Teatro del Silencio** dirigée par Mauricio Celedon et Claire Joinet. Aujourd'hui, il est installé à Paris.

Noémie Jorez  
ADMINISTRATION

Noémie se forme d'abord à la gestion d'institutions artistiques et culturelles à Edimbourg, notamment auprès de la compagnie **Vision Mechanics**. Elle s'intéresse à la question du financement participatif (pay-what-you-want), ce qui la conduit à aller dans divers pays anglophones (Angleterre, États-Unis...). Elle passe quelques temps avec **La Fabrique des Petites Utopies** avant de s'engager pour le projet de marionnettes européen et itinérant, **Travelling Lanterns**. De retour en France, elle fait une formation en administration du spectacle vivant à l'ENSATT. Passionnée par la marionnette depuis toujours, elle se fait de l'expérience auprès du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, le Théâtre de Marionnette de Ljubljana (Slovénie) ou, plus récemment, du Figurteatret i Nordland (Norvège). C'est grâce à ces deux derniers voyages qu'elle découvre le travail d'Yngvild Aspeli, rencontre la compagnie **Plexus Polaire** et commence à travailler avec eux. Elle rédige son mémoire de fin d'études sur la mise en place du label Centre National de la Marionnette (CNMa).

# ÉQUIPE

Pierre Ficheux  
COMÉDIEN PRINCIPAL

À peine diplômé de l'Ecole Jacques Lecoq en 2000, Pierre Ficheux crée et codirige la **Cie NamCo Théâtre** basé sur le jeu corporel, le masque, l'objet, et le chant. En 2006, il part en tournée au Liban et en Belgique pour jouer avec la **Cie Arcinolether** dans Don Juan. Suivent des créations théâtrales avec le **Théâtre du Sable** de 2008 à 2012, il joue dans trois pièces de Tchekhov mis en scène par **Serge Lypsic** : *Onclé Vania*, *Platonov*, *Les Trois Soeurs*. Puis sous la direction d'**Hélène Cinque**, Pierre joue *Cymbeline* de Shakespeare au **Théâtre du Soleil** jusqu'en 2013. Aujourd'hui, il collabore étroitement avec la **Cie Daru** et **Mystère Bouffe**. En parallèle de son métier de comédien, il ne cesse de suivre des formations, notamment avec J. Pommerat, J.P. Lescot, Robin Renucci, Bernard Grosjean, Eloi Recoïn, Ariane Mnouchkine.

Lei-Lei Bavoil  
MARIONNETTISTE/COMÉDIENNE

Lei-Lei est une comédienne et marionnettiste d'origine New Yorkaise installée en France. Elle est diplômée du Conservatoire de Théâtre à SUNY Purchase, New York (dip. 2015). Pendant sa carrière aux USA, elle travaille avec plusieurs compagnies de théâtre et joué dans plusieurs films (Strangemen Theater Co, Shakespeare in the Square, Underling Productions, *What's Up With Love 2*). À partir de 2016, elle joue avec la compagnie norvégienne-américaine **Wakka Wakka Productions**, une compagnie de marionnettes, pendant deux ans, **Off-Broadway** et en tournées aux États-Unis et en Norvège. À la suite de cette rencontre, elle va étudier à Paris à l'Ecole Jacques Lecoq (dip. 2020). En 2021, elle est marionnettiste dans *Aïda* à l'**Opéra de Paris**, création/direction des marionnettes par **Mervyn Millar**. Elle travaille actuellement sur de nouveaux projets avec Wakka Wakka Productions (**Figurteatret**, Norvège), **Famille Flöz** (Berlin), et SITIO. En 2022, elle est lauréate de la bourse **UNIMA-USA** pour des études de la marionnette.

Yejin Choi  
MARIONNETTISTE/COMÉDIENNE

D'origine coréenne, Yejin Choi commence son parcours artistique par le théâtre et la comédie musical au lycée d'art Kaywon. A l'université Dankook (2012-2016), elle se spécialise en théâtre et film et rencontre Playback Théâtre (théâtre physique improvisé avec la participation du public). Après ses études à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris (2018-2020), elle participe à plusieurs stages de **Peter Brook** aux théâtre des **Bouffes du Nord** et au Printemps des Comédiens qui lui permettent de rencontrer les artistes avec qui elle travaille actuellement, notamment **Collectif 2222** (*Traverser...*, *Pourquoi les vieux...*), **Les Choses ont Leurs Secrets** (*Le conte d'hiver*, mise en scène Sylvain Leviette). Elle commence sa carrière en tant que marionnettiste en rencontrant **Yngvild Aspeli** de **Plexus Polaire** (*Dracula*). Elle travaille aussi avec SITIO (*Les Engloutis*, *Ascension*) en tant qu'interprète et créatrice.

Tato Moya  
MARIONNETTISTE/COMÉDIEN

Tato est un comédien chilien installé en France depuis 2018. Il découvre l'art du clown et de la marionnette avec les compagnies Akana Teatro et Vitaminac clown en 2010. Fasciné, il prend alors la décision d'étudier cet art à l'université Finis Terrae à Santiago, et une fois diplômé, il enseigne dans cette même université en tant que professeur de mouvement et de masque. Durant ces années, il fait partie de plusieurs compagnies de théâtre: **Falso Testimonio**, **Colectivo La Mami**, **Teatro La Misanropa**, **Los Pata e' Perro**, **Ciclo De Los Nervios**, **Comité Intervención** et **El Perro Bufo**. Afin de poursuivre sa carrière de comédien, il s'envole pour la France pour intégrer l'Ecole Jacques Lecoq (2020). Sebastián travaille actuellement avec **Plexus Polaire** dans *Dracula*, et sur différents projets en France en tant que marionnettiste et comédien/créateur avec les compagnies Ohlavaka Ensemble, Tac Teatro, et SITIO.

# CONTACT



MISE EN SCÈNE - François Couder  
francoiscouder@yahoo.fr  
+33 6 82 69 32 24

ADMINISTRATION - Noémie Jorez  
sitiocompagnie@gmail.com

[WWW.SITIOCIE.CO](http://WWW.SITIOCIE.CO)